

Rédempteur immédiat, de même aussi nous ne pouvons posséder une notion exacte de l'œuvre réparatrice du Fils de Dieu, si l'on ne se rend pas compte de la part de Marie dans cette même œuvre.

Un fait ou deux nous en donnent la preuve. D'abord, n'est-il pas remarquable que le premier rachat dont il soit fait mention dans le Nouveau Testament, n'ait pas été accompli sans la coopération de Marie ?

Ayant appris par révélation la merveilleuse grossesse de sa cousine sainte Elisabeth, la Vierge Immaculée, portant dans son sein le Verbe de Dieu, se hâte d'aller la visiter. Elle laalue, et à sa voix le Précurseur est sur-le-champ purifié de la tâche originelle et orné de la grâce sanctifiante. Un tressaillement surnaturel de l'enfant annonce à l'heureuse mère cette sanctification précoce, en même temps qu'il proclame la part de Marie dans l'œuvre de la Rédemption du monde.

Plus tard, lorsque le temps sera venu pour le Messie de manifester au monde, à Cana de Galilée, par un miracle de la Toute-Puissance divine, sa mission rédemptrice, qui donc contribuera directement à cette manifestation, si ce n'est encore la Vierge Immaculée, tout ensemble l'inspiratrice et le témoin du merveilleux changement de l'eau en vin, symbole éloquent des changements bien plus merveilleux que la Rédemption est destinée à produire dans les cœurs ?

Non, la présence de Marie dans le mystère de l'Incarnation ne sera pas un simple ornement, une addition de pure convenance, ainsi que le sont dans les palais des princes les cortèges de nobles dames et d'élégants chevaliers. Le rôle de Marie sera non moins actif qu'honorifique, et son influence, subordonnée à celle du Christ, sera comme le complément de l'œuvre du Rédempteur. A Marie, plus encore qu'à aucun autre saint, pourront s'appliquer ces paroles de l'Apôtre : "Je me réjouis maintenant de ce que je souffre pour vous, et j'accomplis dans ma chair ce qui reste des souffrances de Jésus-Christ, dans son corps, qui est l'Eglise."